



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

LVI.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

point là de ces mots qui, comme on parle quelquefois en riant, doivent être bien étonnés de se trouver ensemble ?

LVI.

(5) *Jusqu'ici la Fortune & la Victoire mêmes
Cachotent mes cheveux blancs sous trente Dia-
dèmes.*

Tantôt même est adverbe, & signifie *même-ment*, qui se disoit autrefois. Tantôt il est adjectif, & répond à des idées un peu différentes, selon qu'il précède ou qu'il suit son substantif. *Vous êtes la bonté même. J'ai toujours les mêmes amis.* Pour mieux entendre ces différences, il ne faut que consulter le Dictionnaire de l'Académie.

Autre observation à faire ici, c'est que *même*, adverbe, pouvoit autrefois s'écrire, ou *même*, ou *mêmes*: d'où Vaugelas (6) concluoit que, pour empêcher *même* adverbe d'être confondu avec *même* adjectif, il falloit écrire *même* après un substantif pluriel, *les choses même que je vous ai dites*; & au contraire, *mêmes*, après un substantif singulier, *la chose mêmes que je vous ai dite.*

Aujourd'hui, & depuis long-temps, on ne met plus d's à la fin de *même* adverbe: en sorte que l'expédient suggéré par Vaugelas n'est plus d'aucune utilité pour nous. Je n'en ai fait mention que parce qu'ils nous aide à connoître ce qu'est *mêmes* dans cette phrase, *la Fortune & la Victoire mêmes*, &c. Veut-on qu'il soit adjectif, régi par les deux substantifs précédents? Pour cela il eût fallu les rappeler par

(5) Mithridate, III, 5, 5.

(6) Rem. XX.

un pronom, qui leur soit commun, & dire *la Fortune & la Victoire elles-mêmes*. Je suis donc persuadé que *mêmes* est ici adverbe, comme s'il y avoit, & *même la Victoire*. Racine a écrit *mêmes* y parce que la rime le demandoit, & que l'orthographe de son temps ne s'y opposoit pas. Autrement ce seroit un solécisme dont il n'étoit pas capable.

L V I I.

(7) *Va. Mais, nous-même, allons, précipitons nos pas.*

Je conviens avec M. Racine le fils, que le sens de ce vers n'est pas, *allons-y aussi*, mais *allons-y nous-mêmes*; & que par conséquent *même* n'est pas ici adverbe, mais adjectif. Reste à savoir pourquoi cet adjectif n'est pas au pluriel, puisqu'il se rapporte à *Nous*?

Pourquoi? Parce qu'en notre langue *nous* & *vous* ne sont pas toujours des pluriels. A l'égard de *vous*, y a-t-il rien de plus commun, & de plus ordonné par l'usage, que de l'employer au lieu du singulier *toi*, en parlant au plus simple particulier? Quant à *nous*, il n'est guere permis qu'à des personnes d'un certain rang d'écrire, *Nous soussigné*, & non pas, *soussignez*: *Nous Evêque*, *Nous Maréchal de France*, &c. Voilà des exemples de *Nous* reconnu pour l'équivalent d'un singulier. Peut-être me trompé-je, mais il me semble qu'un homme qui voudroit, dans une crise, s'exhorter tacitement lui-même, se diroit, *soyons brave*, *soyons patient*, l'adjectif demeurant au singulier. Roxane, si cela est,

(7) Bajazet, IV, 5, 71.

B b 6